

Logogriphe

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **30 (1892)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-192756>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

s'être mis au lit, et reprendre la même potion deux ou trois soirs de suite.

Pour les jeunes personnes, pour celles dont la constitution est faible, on peut se contenter de deux cuillerées d'eau-de-vie.

Solution du métagramme. — *Port, sort, fort, tort, dort, mort.* — Nous avons reçu 75 réponses justes. — Le tirage au sort a donné la prime à M. Pouly-Steinlen, à Lausanne.

Logogriphe.

Sur mes six pieds je suis ta mère,
A la cour, princesse de sang;
Sur quatre pieds je suis ton père,
Et nul avant moi n'a de rang.

Prime: Quelque chose d'utile.

THÉÂTRE. — Dimanche 17 janvier:
Le crime de Jean Morel, drame en 5 actes, par Cressonnois et Samson.

Boutades.

Un mot de veuf qui a bien son charme.

Il venait de perdre tout récemment sa femme et il en était inconsolable. Un de ses amis vint lui proposer de se joindre à une grande partie de chasse organisée pour le lendemain. — Il faut dire que notre veuf est un intrépide chasseur et que jamais il n'avait manqué une occasion pareille. Mais dans la circonstance il proteste avec force :

— Y songes-tu, avec une douleur comme la mienne et un deuil qui a à peine quinze jours !

— Eh bien ! n'en parlons plus, dit l'ami en se retirant.

Au moment où il va dépasser la porte, le pauvre désolé l'arrête :

— Dis donc, pour quelle heure c'est-il ?

— Tu te décides, alors ?

— Oui... mais je ne tirerai pas.

Dans un restaurant à vingt-cinq sous :
Le garçon (à la cantonade). — Deux z'haricots maître d'hôtel... deux !

Un consommateur. — S'il vous plaît, garçon, depuis quand dit-on deux z'haricots ?

— Je ne sais pas, monsieur... il n'y a que quelques jours que je suis dans la maison.

Une troupe de comédiens ambulants arrive dans une ville de province pour jouer une pièce militaire, et se heurte contre le refus du maire qui, par crainte de l'incendie, ne veut pas autoriser un spectacle où il y a des coups de feu et des fusées.

Après bien des pourparlers, l'autorisation est enfin accordée, mais sous des réserves expresses, et l'affiche porte cet avis rassurant :

« Par ordre de M. le maire, et afin d'éviter toute possibilité d'incendie, la canonnade du sixième tableau se fera à l'arme blanche. »

Le fait se passe dans une grande soirée où un certain nombre d'invités ne se connaissent pas.

Un monsieur se penchant vers son voisin :

— Quelle est donc cette dame si laide et si déplaisante là-bas, à droite du piano.

— C'est ma sœur.

Le monsieur tout interdit de sa bévée reprend vivement :

— Non pas. Je la connais bien votre sœur, parbleu ! Je parle de cette dame affreuse qui est à côté de votre sœur.

— C'est ma femme.

Le monsieur, au comble de l'embaras, voudrait que le plancher s'ouvrit pour l'engloutir. Enfin il balbutie d'un air gracieux :

— Oh ! croyez bien que je suis désolé...

Ce n'est pas que madame votre épouse soit laide... Elle est même très bien... Je voulais dire seulement que j'aime mieux le genre de beauté de madame votre sœur.

M. X... possède des mains d'une dimension invraisemblable. Dernièrement, il entre dans un magasin pour acheter une paire de gants. La demoiselle préposée à la vente jette un regard terrifié sur la paire de battoirs que lui présente l'acheteur.

— Monsieur, je suis désolée, mais nous n'avons qu'un seul gant qui aille à votre mesure.

— Un seul.

— Oui, monsieur, et encore il n'est pas à vendre. C'est celui qui nous sert d'enseigne.

Françoise débarque de son village. Elle n'a encore été que servante de ferme; mais une de ses payses, qui est domestique à Genève, lui a trouvé une place dans une bonne maison, et elle entre bravement comme cuisinière.

Au moment où l'on se met à dîner, un des enfants renverse son verre dans son assiette. Avec le plus grand empressement, Françoise tire son mouchoir et essuie l'assiette qu'elle replace aussitôt sur la table.

— Mais vous êtes folle, ma fille ! s'écrie la maîtresse de la maison, vous venez d'essuyer cette assiette avec votre mouchoir !

— Oh ! répond Françoise avec placidité, ça ne fait rien, madame, il est sale !

Dans un café-concert, pendant que l'orchestre joue une ouverture, un consommateur se tient debout. Un brave artisan, placé derrière lui, le tire doucement par son paletot :

— Faites excuse, monsieur, mais je vous prierai de rester assis. J'ai l'oreille un peu dure, et pour que j'entende la musique, il faut que je la voie.

En sortant de chez lui, M. Rapineau est accosté par un vieux mendiant à barbe blanche.

— Un petit sou, s'il vous plaît !

— Comment ! c'est encore vous, fait Rapineau ; vous êtes donc toujours dans la misère ? Je vous ai déjà donné un sou il n'y a pas encore quinze jours.

Le principal aubergiste d'une de nos petites villes a inauguré sa nouvelle salle du premier étage par un bal. Voulant se montrer galant envers les dames et leur épargner l'odeur du tabac, il avait suspendu au-dessus de l'orchestre une pancarte avec cet avis :

ICI ON FUME DEHORS

A la sortie du théâtre. Dialogue entre deux amis :

— Oh ! mon cher, mon rêve serait d'assister à une pièce qu'on siffle.

— Eh ! ce n'est pas difficile : faites-en une !

La vie ressemble assez à un voyage en voiture : pendant la première partie du voyage, nous sommes assis dans le sens de la voiture et nous regardons le chemin à faire ; pendant la seconde, nous sommes assis à rebours, et regardons le chemin parcouru.

Livraison de janvier de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : Les grandes banques d'émission d'Europe et la future banque nationale suisse, par M. le Dr W. Burckhardt. — Deux feuilles au vent. Nouvelle, par M. Jean Menos — L'évolution actuelle de la littérature française, par M. Edouard Rod. — L'étoile. Conte, par M. H. Warnery. — Un publiciste russe du XVIII^e siècle : Alexandre Radistchev, par M. L. Leger. — Frères de lait. Nouvelle, par M. L. Hémo. — La paix en Europe, par M. Ed. Tallichet. — Chroniques parisiennes, italienne, allemande, anglaise, russe, suisse, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la Bibliothèque universelle :

Grand-St-Jean, 2, Lausanne.

L. MONNET.

CONSTRUCTIONS EN FER

Serrurerie en tous genres.

Spécialité de fourneaux de cuisine au bois.

St-Roch, 14 et 16, LOUIS FATIO, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48. — Canton de Genève 3 % à fr. 104,25. De Serbie 3 % à fr. 85. — Bari, à fr. 63. — Barletta, à fr. 40. — Milan 1864, à fr. 42. — Milan 1866, à fr. 12,50. — Venise, à fr. 26. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 100. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 15. — Tabacs serbes, à fr. 15. — Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.

J. DIND & Co, Ancienne maison J. Guinand.

4, rue Pépinet, LAUSANNE

Succursale à Lutry. — Téléphone.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GULLIOD-HOWARD.